

Hommage à Robert Dagenais pour ses 45 ans de service pastoral

ZACHARIE LECLAIR DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE MENNONITE DU QUÉBEC

Pour la plus jeune des associations provinciales des frères mennonites canadiens, il n'est pas banal de pouvoir souligner la retraite d'un de ses premiers ouvriers pastoraux après tout près de 45 années de ministère dans l'Église des frères mennonites au Québec. Allocution lors du brunch de reconnaissance du 18 juin dernier.



Robert Dagenais et sa conjointe Rita Fréchette

À première vue, rien n'annonçait que le jeune Robert Dagenais, de Sainte-Thérèse, deviendrait un des dirigeants de l'Église des frères mennonites. Peu enclin aux études, Robert travaillait comme cuisinier au collège Lionel-Groulx. Fervent catholique, son père avait même porté la soutane. Quant à Robert, c'est plutôt avec la rébellion au cœur qu'il entrait dans l'âge adulte. En 1971, il fut une des premières cibles de prolifique évangéliste Guy Lavoie qui l'initie aux Écritures et dévouée Jésus avec joie et simplicité alors qu'il est à peine âgé de 20 ans.

Loin d'être singulière, l'expérience de Robert est simplement l'une des premières d'une longue suite de conversions ayant secoué la turbulente jeunesse québécoise issue du baby-boom et d'une façon particulière dans les environs de Sainte-Thérèse. C'est là qu'un collège régional constituait une sorte de foyer de contestation étudiante et une plaque tournante des mouvements sociaux et nationalistes au tournant des années 1970. Il demeure difficile de s'imaginer le zèle et le dévouement de ces nouveaux convertis dont faisaient partie Robert et plusieurs de ces amis. Leur attachement à la petite Église des frères mennonites de Sainte-Thérèse l'a complètement transformé. Ils s'y sont engagés à fond.

Aussitôt arrivés, aussitôt impliqués par-dessus la tête. Le missionnaire et pasteur Ernest Dyck lui demande de diriger,

alors que sa conversion date d'à peine cinq ans, un petit groupe récemment implanté à Saint-Eustache où n'existe alors aucune Église évangélique.



Église chrétienne de Ste-Thérèse
Crédit : Yaima Heredia



Église chrétienne de Saint-Eustache vers 1990, quelques années à peine après son départ

En septembre 1976, Robert s'installe donc à Saint-Eustache avec une communauté en pleine ascension. Quelques années plus tard, le groupe érige l'édifice qu'il occupe toujours, rue Saint-Laurent. Après onze ans comme pasteur à Saint-Eustache et désormais marié, Robert vit un épuise-

ment professionnel, une réalité largement incomprise à l'époque, mais qu'il a par la suite lui-même abordé dans un numéro de la revue *Le Lien* (mars 1990). Grâce à l'intervention d'un frère un peu plus à l'affût, Robert se résout à prendre un congé sabbatique, avec le soutien de l'Association des Églises des Frères mennonites du Québec et de l'Église de Saint-Eustache. En 1987, Rita et lui partent en Colombie-Britannique, une belle occasion d'améliorer leur anglais tout en visitant d'autres Églises des frères mennonites là-bas. Ils en reviennent l'année suivante pour s'occuper de la mère de Robert comme aidant naturel jusqu'à son décès. L'Église de Sainte-Anne-des-Plaines invite alors Robert à venir y servir comme pasteur, puis deux ans plus tard l'Église de sa conversion l'invite à les rejoindre en 1990. Il ne quittera plus le groupe jusqu'à sa retraite au début de 2022. Un record de longévité pour la courte histoire des frères mennonites au Québec, et un exploit quand on considère le contexte difficile dans lequel l'Église se trouvait à son arrivée.

Au niveau provincial

Au milieu de ces responsabilités « locales », Robert s'est aussi constamment investi au niveau de la famille d'Églises, exerçant son talent et sa passion pour la bonne administration de l'institution : membre du comité d'évangélisation de l'AEFMQ, vice-président du CA de

l'AEFMQ, comité des affaires sociales et spirituelles (CASS), cuisine et CA du Camp Péniel, comité de la revue *Le Lien*, etc. Le tout sur une période de plus de 40 ans.

Ces années de service ont certes été remplies d'exaltation, de joies, de satisfaction de voir l'Évangile s'enraciner ici; mais ont aussi comporté leurs charges de peine.

Ce que ce bref aperçu de sa carrière ne dit pas, c'est ce qui s'est vécu dans les Églises et comment ces Églises ont évolué. Pour Robert, exercer son pastorat d'un style modéré, humain et socialement incarné dans l'atmosphère à la fois enthousiaste et « fanatique » des premières décennies de l'Église FM, c'était s'exposer à la résistance de certains plus traditionalistes. Pour ce groupe d'Églises peu mature et en partie formé dans le dogmatisme évangélique et le légalisme, il fallut à Robert une grâce spéciale pour non seulement continuer de servir l'Église, mais pour la chérir inlassablement malgré ses soubresauts et ses crises. Dans une culture d'Église plutôt étroite qui stigmatisait un peu trop facilement qui marquait sa divergence d'opinions, il fallut réellement s'attacher à ce Jésus qui pardonne et qui place l'amour de Dieu et des autres devant toute autre considération. Et au fil du temps, petit pas par petit pas, dans l'amour et dans la persévérance, en regardant toujours à Christ, avec Robert on a appris à suivre Jésus tout en vivant pleinement dans ce monde qui ne le connaît pas encore.



*Brunch de reconnaissance 18 juin 2022 au Jardin d'Emmanuel, Oka.
Normand Toupin, Ginette Laurin, Robert Dagenais, Rita Fréchette, Diane Lacroix
et Alain Després. Crédit photo : Nicole Carle Saint-Louis.*

Peu à peu, éprouvées par des années de tumulte, les Églises des frères mennonites sont devenues un peu plus capables de déclarer le message de Jésus tout en offrant au monde une communauté plus compatissante, plus authentique, plus respectueuse, et capable de vivre avec un peu plus de diversité d'opinions. Bref, plus semblable à Christ.

Pour ce service persistant dans l'amour, Robert et Rita, merci. Parce que les plus jeunes ou ceux qui se joignent à nos Églises n'apparaissent pas sur une

page blanche, sans précédent ni histoire, nous devons souligner ceux qui ont contribué à façonner cette Église des frères mennonites qui aujourd'hui nous accueille, nous abrite, nous nourrit, nous stimule. Et grâce à l'engagement de gens comme Robert et Rita, nous sommes aujourd'hui en mesure de continuer l'écriture de ces chapitres de notre histoire. Au nom de la société d'histoire mennonite, Robert et Rita, merci, félicitations, et bon repos bien mérité. □

Un aperçu de sa carrière

Naissance de Robert Dagenais :

9 octobre 1951

Conversion : Printemps 1971

Naissance de Rita Fréchette :

19 mars 1954

Conversion : 1972

Mariage : 26 avril 1980

- Membre à l'Église de Sainte-Thérèse (1971-1976)
- Enseignant à l'école du dimanche
- Président à l'école du dimanche
- Président du comité jeunesse à Sainte-Thérèse
- Président du comité jeunesse provincial
- Enseignant aux adultes
- Responsable des repas communautaire
- Pasteur à l'Église de Saint-Eustache (1976-1987)

- Pasteur à l'Église de Sainte-Anne des Plaines (1988-1990)
- Pasteur à l'Église de Sainte-Thérèse (1990-2021)
- Association provinciale (1978-2018)
Président de l'Association des frères mennonites du Québec (à partir de 1978)
Président du comité d'évangélisation (1981-86)
Membre du comité foi et vie (1988-91)
Comité d'examen
Médiateur dans les conflits d'Église
Vice-président des affaires internes (2002-2004 et 2006-2007)
Participation à l'implantation et à la croissance de Églises FM (Saint-Donat, Sainte-Anne, Grande-Rivière, New Richmond, Plateau, Persévérance et Charlesbourg)
- Camp Péniel (1975-1978; 2006-2012)
Gestionnaire et chef cuisinier de la cuisine (1975-1978)
Directeur de Camp d'enfant
Président du Camp (2006-2012)
- Président du Comité de rédaction de la revue *Le lien* (2004-2012)
- Autres
Président du Comité du GIPS (Groupe inter églises des personnes seules) (1989-92)
Président d'une des plus grandes croisades d'évangélisation de Walter De Sousa qui a eu lieu 1986 à l'Aréna de Saint-Eustache (près de mille personnes par soir)
Comité de construction de l'Église de Saint-Eustache (1979-1980) et de la rénovation de l'Église de Sainte-Thérèse (1998).